



Informations paroissiales et diocésaines



Samedi 22 juin nous fêtons Saint-Germain !

Après la messe de 9h30 à St Germain nous ferons une petite **procession** avec Saint-Germain, **suivie d'un verre de l'amitié**, avec ce que chacun aura apporté.

La trinité miséricordieuse

L'homme est bel et bien au centre.

Au centre de quoi ?

Au centre de toute l'attention de Dieu,
de sa charité et de sa miséricorde.

L'homme misérable est englobé dans la miséricorde de Dieu. Notre époque veut que l'homme soit au centre. Dieu, en tant que Créateur, Maître du Cosmos, Sauveur, a été placé en marge ou simplement aboli.

Dans cette céramique, l'homme est également au centre. Mais quel homme ! Non pas l'homme conscient et fier de ses propres valeurs. Non, c'est l'être humain dans toute sa faiblesse et sa misère. Ici, également, Dieu est en quelque sorte "placé en marge". Mais ce serait mal interpréter ce que l'artiste a voulu exprimer. L'homme est entouré de tous les côtés par ce Dieu "mis de côté".



Jésus, Fils de Dieu, s'abaisse, descend aussi bas que l'être humain le plus bas. Il saisit ses pieds, les couvre de baisers, les lave. Pour accomplir à notre égard l'acte d'Amour le plus grand, il pose ce geste le plus humble qui soit. "Je ne suis pas venu me faire servir, mais servir..."

Plein d'amour, le Père se penche sur l'homme. Il le tient, le porte, prend soin de lui, l'embrasse. Le Père prodigue de la célèbre Parole... L'Esprit Saint, sous forme de colombe et de flamme de feu à la fois, fait irruption par le haut vers l'homme. Il veut le remplir, en prendre possession. Pour Dieu, l'homme est au centre. Mais en vue d'amener l'homme à faire de Dieu le centre de sa vie. Et Dieu choisit la voie du don, de la miséricorde inaltérable, de l'amour débordant offert par l'Esprit Saint.

Qui ne souhaiterait être au cœur d'un tel échange ?

Cet homme, c'est moi. Je peux et je veux l'être...

Reconnaître ma faiblesse. Me laisser toucher par ce Dieu si bienveillant.

L'amour circule en Dieu au bénéfice de l'homme qui en exprime le désir.

Dieter Theobald